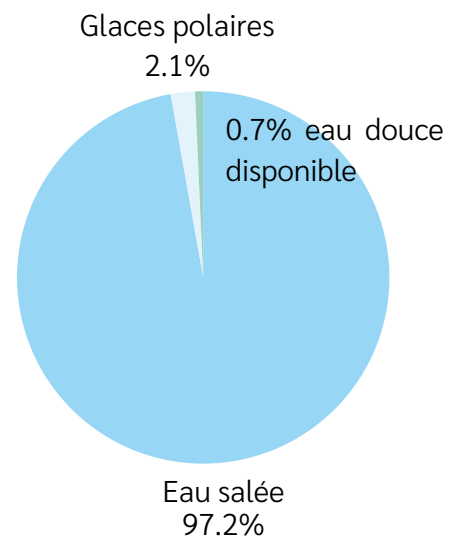


Fiche 26 : Eau

L'eau comme ressource

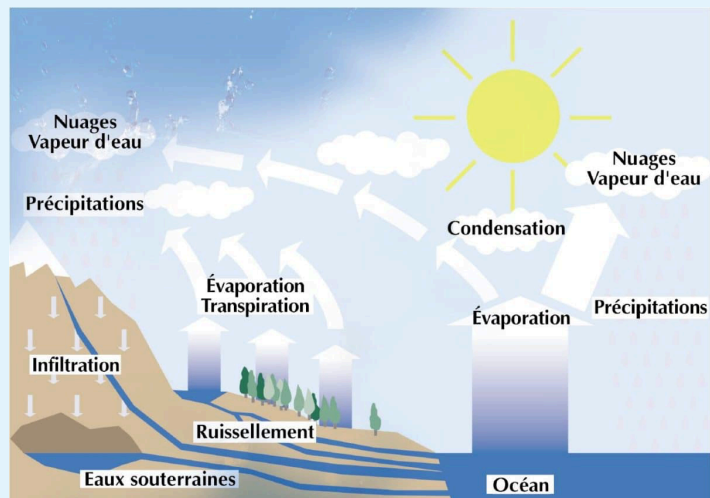
Si on parle parfois de la terre comme de la “planète bleue” c’est parce qu’elle est composée à 71% d’eau. Si cette ressource semble abondante, en réalité seule une petite partie de cette eau est disponible pour la consommation, le reste étant salé, glacé, marécageux, etc. De plus, l’eau est inégalement répartie sur le globe.



Cycle de l'eau

Le cycle de l'eau est composé de 6 étapes :

1. Evaporation et évapotranspiration: avec la chaleur du soleil, l'eau s'évapore depuis les sols, les plans d'eau et les êtres vivants vers l'atmosphère sous forme de vapeur d'eau.
2. La vapeur d'eau se refroidit en montant dans l'atmosphère et se condense pour former des nuages. Elle reste sous forme gazeuse jusqu'à ce que le nuage précipite (pluie, neige, etc.).
3. L'eau retombe de l'atmosphère et s'infiltre dans le sol ou ruisselle à sa surface jusqu'à un plan/réservoir d'eau (souterrain ou de surface).
4. L'eau peut être stockée sous forme de neige ou de glace.
5. L'eau peut être stockée et s'écouler de manière souterraine.
6. Généralement, l'écoulement se termine dans l'océan où a lieu une grande partie de l'évaporation mondiale.



Réchauffement climatique

Si le stock d'eau total global ne change pas, le réchauffement climatique modifie le cycle de l'eau. Les durées, les moments et les endroits où l'eau s'évapore, tombe, se stocke, etc. peuvent varier.

De plus, le changement climatique augmente notamment les risques liés à l'eau comme la présence de pathogènes, les inondations, la montée des eaux...

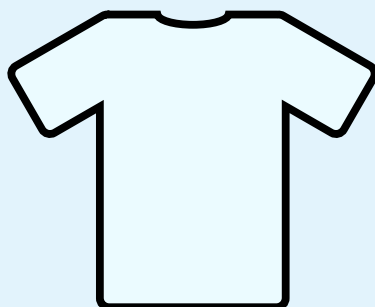
En ce qui concerne les régions montagneuses, la hausse des températures fait que les glaciers ont tendance à reculer, c'est-à-dire que la fonte est en moyenne supérieure à l'accumulation de nouvelle neige/glace. La réserve d'eau contenue dans la glace est ainsi progressivement diminuée.

L'eau que l'on consomme au quotidien provient de stocks (souterrains, de surface ou de source), nous utilisons très rarement directement l'eau de pluie. Ces sources sont alimentées par l'eau de pluie et par la fonte de la neige et des glaciers. Pour l'instant, la fonte des glaciers en été compense dans une certaine mesure les périodes de sécheresse et nous permet d'avoir accès à de l'eau potable toute l'année. L'enjeu est d'autant plus important que les périodes de fortes chaleurs sans eau sont celles où l'on consomme le plus d'eau, notamment pour l'irrigation des cultures. L'eau pourrait donc manquer à la fin de l'été s'il ne pleut pas et que la fonte de la glace ne peut plus alimenter le système. On observe notamment déjà des conséquences du manque d'eau suite au recul des glaciers en Asie centrale, ce qui provoque des conflits entre les États.

Deux considérations sont importantes avec l'eau : sa qualité et sa quantité, les risques de pollution de l'eau ou de pénuries peuvent menacer la consommation de l'eau.

Empreinte eau

On entend beaucoup parler d'empreinte carbone, mais peu de notre « empreinte eau ». Le principe est le même : c'est une donnée qui permet de mesurer notre consommation d'eau. Lorsque l'on parle de l'empreinte eau d'une personne, on prend en compte sa consommation directe (boisson, douche, chasse d'eau, etc.), mais également l'eau dite "virtuelle", c'est-à-dire l'ensemble de l'eau nécessaire à la fabrication de ce que l'on consomme. On peut calculer l'empreinte eau d'un produit ou de la consommation globale d'un individu.



**Il faut par exemple 2'000 litres
d'eau pour produire un t-shirt en
coton.**